



## “Enquête sur la disparition des abeilles”

Conférence organisée par  
L'association “**La Tour de Marmande**”  
Vendredi 4 octobre 20h  
à l'IUT de Châtelleraut



Entrée libre & gratuite selon places disponibles

### Freddie-Jeanne Richard, enseignante-chercheuse à Poitiers, animera une conférence sur la disparition des abeilles.



Chercheuse au laboratoire d'écologie et biologie des interactions du CNRS de Poitiers et enseignante-chercheuse en biologie à l'université de Poitiers, Freddie-Jeanne Richard étudie depuis 20 ans les insectes sociaux, en particulier les abeilles.

Vendredi 4 octobre, à l'IUT de Châtelleraut, dans le cadre de la Fête de la Science, elle animera une conférence qu'elle a intitulée « Enquête sur la disparition des abeilles ».

**L'agriculture intensive seule responsable ?** « L'évolution de la biodiversité est un phénomène dynamique, introduit-elle. Cependant, le taux d'extinction des espèces apparaît aujourd'hui nettement supérieur au taux d'extinction naturel ». »

Comment expliquer cette soudaine disparition, relevée pour la première fois aux États-Unis en 2005 ? A qui la faute ?

Freddie-Jeanne Richard cible en premier lieu les pratiques de l'agriculture intensive : destruction d'habitats, diminution des ressources, usage de pesticides.

Elle pose cependant la question : « L'agriculture intensive est-elle la seule responsable ? Est-ce que le frelon asiatique est coupable ? »

« On a identifié, chez les abeilles, jusqu'à 40 causes de stress... dont le poids n'est pas comparable, développe-t-elle. Il est évident que les pesticides constituent le principal facteur. Pour autant, la multiplicité des causes rend l'analyse très complexe. C'est d'ailleurs ce qui permet aux producteurs de pesticides de continuer à commercialiser leurs produits. Je veux, à travers cette conférence, montrer aux gens pourquoi il est si difficile de désigner le vrai coupable. »

La chercheuse poitevine mène actuellement une étude sur les effets « sublétaux » des pesticides. « Ce n'est pas parce qu'un produit ne tue pas que l'organisme va bien, relève-t-elle. Il peut y avoir une altération de fonctions – reproduction, vol, récolte – qui aura pour conséquence d'endommager l'efficacité de la colonie, voire à terme de remettre en cause sa survie.

Ces effets sublétaux ne sont, aujourd'hui, pas suffisamment pris en compte ! »

Au cours de cette conférence qui s'annonce passionnante, Freddie-Jeanne Richard présentera les dernières recherches sur la disparition des abeilles et leurs résultats.

(Extrait - Nouvelle République 26/09/19)